

Compte-rendu du raid à skis en Aston du 1/3 au 4/3/2018

Participants : Nicolas B ; Nicolas F ; Frédérique, Vincent ; Jean-Marc

Comme prévu au calendrier, après discussion avec le PGHM de Savignac, je maintiens le raid sur le secteur Aston-Andorre. Nous aviserons sur place avec une météo compliquée où l'on est censé passer d'un régime anticyclonique sibérien (-10°C) en début de semaine, à une dépression méditerranéenne générant un fort vent de sud et un redoux marqué.

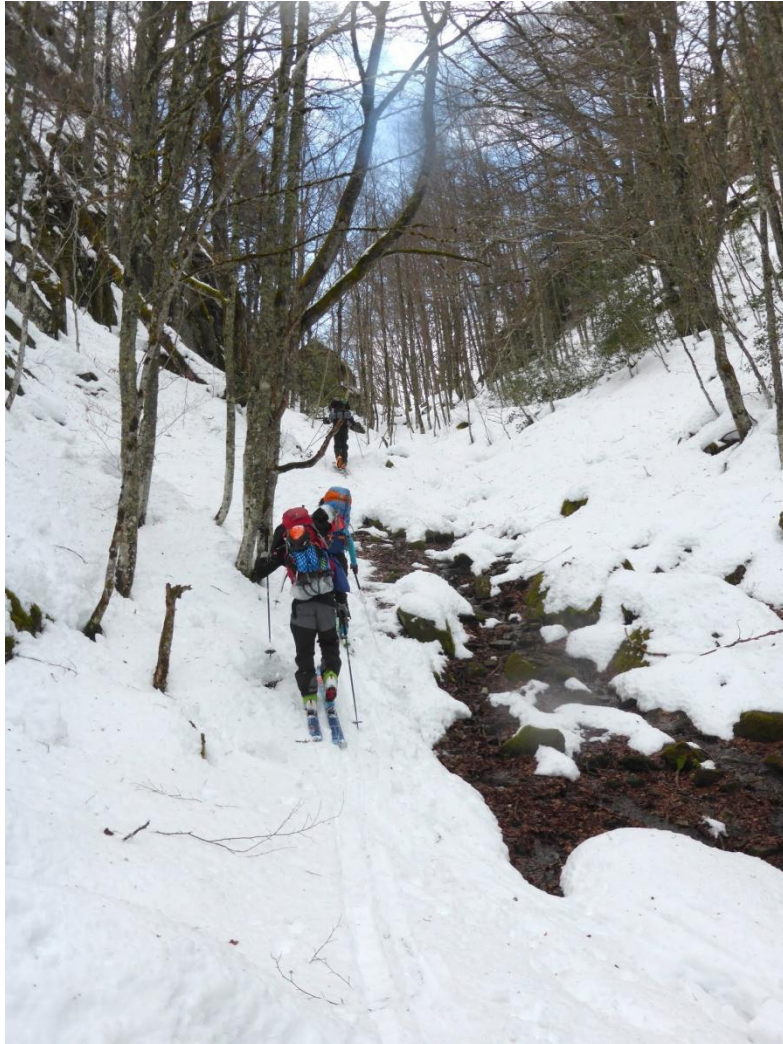
Nous sommes donc 5 partis 4 jours en raid en autonomie pour traverser l'Aston puis l'Andorre avec comme plan : refuge de Quioules – refuge de Coma de Jan – refuge de Rialp. Nous resterons finalement sur le versant français. Le Serrere sera pour un autre raid.

Départ 6h30 de la maison, où j'ai bien failli avoir un problème avec le poteau de basket qui est tombé juste à côté de la voiture sous la pression du vent d'autan, je tire tout dans le jardin, pas question de se bloquer le dos en essayant de le remettre en place tout seul.

Départ à 6h45 de Toulouse, dans le van de Frédérique, super-pratique pour tout charger. Après une bonne heure de route nous sommes à l'entrée du lac de Riète, la route étant enneigée on décide de s'arrêter là.

Jour 1 : montée au refuge de Quioules (10km / +600m)

Trop contents de chausser les skis dès le parking, nous remontons la route le long du lac puis au-dessus de l'usine, nous entrons dans la forêt où les conversions deviennent de plus en plus compliquées par le manque de neige. Ce sera donc portage jusqu'à 1400 m car trop malcommode.



Forêt plus ou moins praticable en ski

Enfin, nous rechaussons en rive droite du torrent après la passerelle jusqu'au refuge de Quioules, bien exposé, face aux vallons qui permettent de rejoindre l'Andorre et avec un joli torrent qui serpente.



On rehausse

Juste après notre arrivée, neige et le grésil, poussés par un fort vent de sud, conforme à la prévision, nous incitent à rester à l'abri.

Le jeu de tarot nous permet de passer agréablement l'après-midi, au coin du feu, en buvant du thé.



Top confort

A 20h30, extinction des feux et on s'installe à l'étage sauf Vincent qui « durcit » le raid en dormant sur la table.

Le vent et la pluie résonne sur la toiture du refuge. « Andorre or not Andorre, that is the question ? »

Jour 2 : itinéraire non conventionnel pour aller de Quioules à la cabane de la Sabine ! 17 km / +1600 m



Départ de Quioules

Beau temps, vent modéré, nous partons pour la première étape qui devait nous mener en Andorre. Nous prenons le vallon de la cabane Bela après avoir cherché les ponts de neige qui permettent de passer les méandres des ruisseaux, c'est ce qui nous aura le plus gêné dans le raid., car il y en a peu et ils sont fragiles.



Cabane Bela

Après la cabane (2-3 places), une ancienne coulée de fonte (expo est) témoigne des grosses chutes de neige de la semaine passée. La montée se fait sans problème jusqu'au col de l'Homme mort (rien à voir avec un accident de montagne mais souvenir d'une bataille contre les sarrasins) hormis quelques ressauts et un couteau qui a le mauvais goût de casser à mi-pente. (glissement latéral probable du couteau en conversion, qui arrive en porte à faux sur le bord du rail et sous le poids de la chaussure il se plie et casse au niveau des rivets, c'est pas terrible)



Montée au col de l'Homme Mort, fort vent sur le pic de Mil Menut

Les zones de neige fraîche alternent avec les zones plus gelées, mais il n'y a pas de plaques. Au col le vent est très violent, nous descendons prudemment sur la droite d'une cinquantaine de mètres pour se mettre à l'abri en gardant les peaux. Le collet du coume d'ose (« vallon de l'ours ») est encaissé, visible entre les passages nuageux mais très corniché (expo nord) ; ce sera donc pour une autre fois, trop risqué.





Descente depuis le col de l'Homme mort

Après une hésitation, à remonter au col pour faire demi-tour, nous redescendons par le vallon de la Rebenne bien plus à l'abri et retour au-dessus de Quioules. Excellente neige sur le versant est.

Comme il est « tôt », nous décidons d'aller dormir à la cabane de la Sabine. Avec les méandres des ruisseaux déneigés à traverser ou contourner, un torrent à escalader en crampons il nous faudra 2 bonnes heures pour trouver cette cabane dont seule la cheminée dépasse de la neige, et une heure de plus pour rentrer dedans après avoir déblayé l'entrée. Donc un bon 2m de neige à 1900m. Merci à tous pour les travaux de déblaiement.



Un déblaiement s'impose, Nico prépare le pelletage



La soirée sera courte, passée à faire fondre la neige pour se réhydrater un peu et manger.

On s'installe à 4 dans la partie principale, Vincent dans la deuxième partie plus rustique. Sur la banquette du haut, des gouttes d'eau glacée nous tombent sur le visage, on se protège comme on peut avec une couverture de survie. En pleine nuit, Nico tente une sortie qui sera salvatrice car la porte qui s'ouvre sur l'extérieur était déjà bloquée. Le déblaiement intermédiaire nous aura évités d'être coincés à l'intérieur

Jour 3 : itinéraire non direct pour aller à la cabane de la Sabine à Quioulès par la crête du Sal : 12 km / 600m

Les belles pentes de neige que nous avons vues le deuxième jour nous ont donné envie d'aller skier le versant est de la crête du Sal. Il fait beau, sauf en Andorre où les nuages s'amoncellent et sur la vallée où il y a la mer de nuages. L'Aston, est donc « the place to be » ce matin, d'autant qu'il y a une dizaine de cm de neige fraîche.

Avant de partir, le plus gros problème est la fermeture de la porte, en s'y mettant à 2 et avec un peu d'énergie on arrive à tirer le verrou, un peu décalé à cause de la neige sur les gonds.

Au lieu de monter par l'itinéraire direct du port de Banyels indiqué dans le topo TPS de Marc Breuil, nous prenons le vallon qui longe la crête du Sal et qui est moins raide et mieux exposé et qui arrive au même endroit.



Préparatif pour partir de la Sabine



Départ final de la Sabine

La montée à la crête se fait en fond de vallée en obliquant vers le pic de Coume de Seignac.



Montée à la crête du Sal



Crête du Sal, Pic de l'Estagnol en arrière plan

Le pic de l'Estagnol étant dégarni, donc nous descendons directement par le vallon emprunté la veille. Excellente neige froide jusqu'à la cabane Bela, pas vraiment l'impression d'un redoux



Superbe terrain de jeu depuis la crête du Sal



Retour à Quioules en début d'après-midi, après l'expérience de la Sabine nous n'irons pas chercher une autre cabane, qui plus est pas repérée avant. Pourtant, j'aurais bien aimé aller à une cabane cachée dans le vallon du rieurort de Gascous qui m'a été recommandée Olivier; donc séchage des duvets, et pendant ce temps, repérage dans la forêt pour le lendemain vers le Tose de Riete mais abandon au bout d'une heure : trop raide, trop boisé pour envisager cela avec les gros sacs. Pendant ce temps-là, Vincent fait une provision de bois.



Merci Vincent pour le stock de bois

Le week-end amène ces lots de randonneurs, nous trouvons des traces de raquettes et vers 20h un groupe de 4 débarque à Quioulès, accueillis avec un bon feu de cheminée, nous leur laissons la salle et passons à l'étage.

Jour 4 : itinéraire direct Quioulès-Val de Gascous-Cabane des Ludines et retour 10 km / +500 m /-800m

Gros redoux dans nuit de samedi à dimanche, regel très peu marqué voir pas du tout. Nous allons explorer sur le chemin du retour les cabanes du secteur pour préparer un prochain raid : descente jusqu'à la conduite forcée, on monte par le sentier puis dans un vallon boisé, fréquenté par les isards, que l'on surprend en pleine ascension.



Surpris autant que nous



Montée au vallon suspendu au-dessus de la conduite forcée

Au col « des isards », on débouche au-dessus du vallon suspendu du rieurort de Gascous : superbe cabane 4-5 places très propre (carrelage, lavabo).



Cabane du rieurort de Gascous



On contourne le Planel de Brouchet par un col peu marqué à 1700m, pour éviter la montée en versant sud, et basculer sur le vallon de Ludines,. Ensuite c'est un peu de slalom dans les bouleaux, neige lourde mais skiable, avec quelques escargots géants.



Au col sans nom avant de basculer côté Ludines



Descente par le GR skiable

On aperçoit la cabane des Ludines depuis la rivière mais vu le ciel à la pluie, on ne s'attarde pas. Redescente par le GR skiable jusqu'à 1400m puis portage jusqu'au barrage, la pluie a fini par nous rattraper.

Massif nouveau pour moi, très intéressant comme plan de secours quand ça ne passe pas ailleurs notamment sur la frontière, mais qui nécessite un bon enneigement, c'était le cas cette année.

A reprogrammer avec une répartition différente des étapes en se consacrant sur le massif. L'option andorrane est à repérer et à faire dans des conditions plus stables.

Excellent groupe bien motivé, compréhensif et participatif malgré les variations d'itinéraires. C'était un plaisir de découvrir ce massif en groupe.

A la prochaine

Jean-Marc

Itinéraire simplifié reconstitué sur la base des waypoints

